

**Hommage à Jean-François Gilmont**  
**Messe de funérailles – Abbaye de La Cambre – 15 juin 2020**  
Marie-Blanche Delattre

Un geste simple, ouvrir un livre.

Entre les lignes et entre les pages se cache l'histoire de notre rapport à la lecture.

Jean-François nous a appris qu'il ne suffit pas de lire les livres mais qu'il faut aussi les regarder.

Tout fait sens à qui les examine avec attention. Le dessin de la lettre, la mise en page, l'agencement des paragraphes nous apprennent comment nous lisons et comment cette lecture s'est transformée au fil des siècles.

Cette histoire du livre et de la lecture a été au cœur de ses nombreux travaux et de sa brillante carrière de chercheur et de professeur. Soucieux de ne pas enfermer son savoir dans le cercle plus confidentiel des publications académiques, il publia, en 2010, aux Editions Esperluète, petite maison d'édition située à Noville-sur-Mehaigne, placée comme son nom l'indique sous le signe typographique de la rencontre, un excellent manuel accessible à tous intitulé *Lire entre les lignes. Une approche du livre et de la lecture.*

Mais c'est un autre volet de ses activités, sans doute moins connu que sa reconnaissance universitaire et académique, que je voudrais évoquer ici.

J'ai rencontré Jean-François dans le cadre d'une association professionnelle pour bibliothécaires et documentalistes, l'APBD, dans laquelle il est entré par l'intermédiaire de Guy Biart, alors conservateur à la Bibliothèque Moretus Plantin à Namur.

Cette association a été créée en 1975 principalement par des bibliothécaires de lecture publique, qui travaillaient dans des bibliothèques à temps plein mais aussi dans des bibliothèques de quartier, des sections jeunesse. Leurs objectifs : fédérer les bibliothécaires en vue de collaborer à la défense de leur profession, à leur information, à leurs qualifications avec en toile fond la mise en place et les enjeux sociétaux de la lecture publique.

Un propos bien différent de celui mené par JF dans ses études historiques.

Devenu assez rapidement le Président de cette association, Jean-François s'est plongé dans le tissu complexe et multiforme des bibliothèques publiques en Communauté française. Il y apporta ses

grandes qualités professionnelles, sa clairvoyance, son don de synthèse, sa plume alerte et précise.

C'était une époque où l'institutionnel et la technicité n'avaient pas encore pris le dessus.

Des espaces de rencontres et de libertés qui n'étaient pas inféodés à l'administration étaient des lieux de débats, d'oppositions parfois, mais toujours de dialogues.

Net dans ses opinions, éprouvant une sainte horreur pour la médiocrité et les tire-au-flanc, Jean-François ne paraissait pas toujours d'un abord facile mais il ne fallait pas longtemps pour découvrir un homme à qui on pouvait se fier totalement et doué d'une grande capacité de travail et d'engagement.

Rédiger une préface pour une sélection de livres jeunesse, mettre en place pour les bibliothécaires de terrain des formations à la microinformatique, organiser une journée d'étude sur le « désherbage » en bibliothèque publique sont parmi bien d'autres exemples quelques unes des nombreuses tâches auxquelles il s'est attelé. Sans oublier bien évidemment les publications qu'il mit en chantier. Celle intitulée « Bilan d'une décennie. Les bibliothèques et la documentation en Belgique romane 1975-1985 » fut couronnée du Prix des bibliothèques publiques.

Après notre collaboration au sein de l'APBD et du comité de rédaction de la revue *Lectures*, je devais trouver le moyen de prolonger le plaisir de travailler ensemble.

C'est alors que débuta la collaboration bénévole de Jean-François à la bibliothèque de Mariemont. Accompagné de son épouse Martine, il vint chaque semaine établir l'inventaire des ouvrages du 16<sup>e</sup> siècle. Il dispensa également aux stagiaires de l'Atelier du Livre de Mariemont un cours d'histoire du livre qui a profondément marqué l'approche que ces artistes et artisans – graveurs, relieurs, illustrateurs – ont du livre.

Je terminerai en parlant de l'amitié qui je pense fut réciproque entre nous. Pour l'évoquer, je reprendrai les mots d'un autre grand Monsieur de la lecture publique, bien trop tôt disparu, André Canonne, qui fut directeur du CLPC.

*Sur le chemin de nos absurdes, quelques uns nous viennent parfois  
Avare de ceux-ci qui donnent, la vie est prodigue de ceux-là qui prennent  
et s'en vont.*

*Il est une mathématique de la rencontre, pareille à celle du hasard et  
comme elle injuste.*

*Il arrive qu'elle nous concède parfois les bénéfices de l'amitié.*

*Le hasard, je l'avoue, m'honora souvent.*

Il y eut ainsi la rencontre avec Jean-François ; les années n'en purent altérer la qualité.